

Édition Spéciale:
 Tout ce que vous
 avez toujours
 voulu savoir sur
 les Oursins*
 rassemblé en une
 seule édition!

Sommaire:

La nouvelle ludothèque	2 à 3
Rappel des activités des Oursins*	4 à 5
La rentrée des classes 2012	6
Les Pluies diluviennes de l'été 2012	
Dossier spécial communication	7 à 14
La réussite de nos "vieux" Oursins*	15
Ate Suzan sort du bidonville	16 à 17
Témoignage de visiteurs	18 à 19
Les Oursins* au travers des yeux de Marjorie	20 à 23
Le budget	24
Les actions de collecte de fonds de 2012	25
Les actions à venir	26
La grande surprise de 2012	27



Les Oursins - enfants des trottoirs*

Le nouveau projet 2012-2013 des Oursins*: La reconstruction d'une ludothèque

Le grand projet des Oursins* et sans doute une des plus grandes fiertés de l'association était l'ouverture d'une ludothèque pour les enfants des rues et des bidonvilles, à l'époque la toute première au monde! En opération pendant 10 ans, elle avait malheureusement du fermer ses portes en 2009 à la suite de problèmes de sécurité.

Depuis cette fermeture les Oursins* ont continué à soutenir une cinquantaine d'enfants scolarisés malgré l'absence d'une structure ludique comme la ludothèque. Cependant notre objectif a toujours été la réouverture d'un centre à l'image de "Blue Bahay",

ceux qui l'ont connu comprendront sans grand mal notre motivation et notre impatience!

Nous avons cherché une communauté dans le très grand besoin et surtout prête à s'impli-

quer dans l'amélioration de ses conditions de vie. Pour cela nous nous sommes tournés vers des spécialistes du développement local qui nous ont orientés vers le bidonville de Pinaglupa...



Le bidonville de « Lupang Pinaglupa » où sera construite la ludothèque

Les Oursins*: Rappel sur les opérations actuelles

Certains amis des Oursins* nous interrogent parfois sur la continuité de nos actions passées depuis les incidents de sécurité de 2009. Les activités n'ont pas cessé bien au contraire. Dans cette édition un petit rappel de nos actions quotidiennes.



La reconstruction d'une ludothèque dans un bidonville de pêcheurs



Professeur Leland Dela Cruz et Docteur Jayeel Cornello nous ont mis en contact avec une communauté d'environ 160 familles qui vivent à la fois au bord de la mer et au pied d'une décharge à ciel ouvert (officiellement inexistante). Pendant plusieurs mois nous avons fait des visites, et mené des interviews auprès des familles, afin de comprendre l'organisation de la commu-

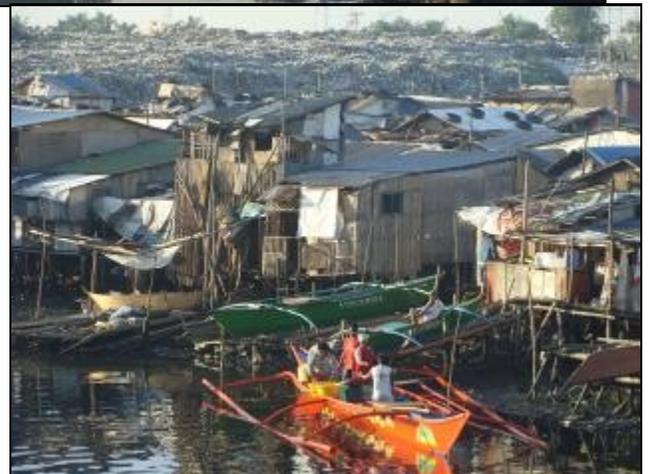
nauté, ses besoins et surtout ses motivations.

Les besoins nous ont tout de suite frappés. Comme vous pouvez le voir sur les images, ces familles vivent dans de terribles conditions d'hygiène et de misère. Les habitations de bric et de broc étant au ras de l'eau subissent plusieurs fois par an la montée des eaux. Il n'y a aucun sanitaires.

La plupart des enfants ne sont pas scolarisés de part la condition générale de la communauté et donc l'impossibilité de maintenir un quelconque matériel scolaire où de fournir un minimum nutritionnel aux enfants devant rester concentrés pendant plusieurs heures.

Dès nos premiers contacts, les leaders de la communauté ont montré un intérêt tout particulier pour la création d'un lieu de loisir propre et sécurisé pour leurs enfants, ainsi le projet de nouvelle ludothèque est né!

“Quand une porte du Bonheur se ferme, une autre s'ouvre.”



Une communauté de pêcheurs

La plupart des familles concernées par le projet viennent des Visaya (îles du Sud Est de l'archipel) et sont pêcheurs de génération en génération. Ils ont quitté leur province à la suite de tempêtes mais aussi à cause de la féroce compétition menée par les pêcheurs commerciaux.

A Manille, ils multiplient les tâches pour accroître leurs sources de revenus. La plupart des hommes partent pêcher sur des petites pirogues-barques à 1-2 heures du

matin. Ils rejoignent le marché vers 4-5 heures où ils revendent immédiatement le fruit de leur pêche aux grossistes. Ils conservent les petits poissons invendables pour leur propre famille.

Ils sont en général de retour au bidonville pour la première



“livraison” d’ordure vers 7h30. Les plus imposants font leur place au pied du camion poubelle risquant bien souvent d’être écrasés pour récupérer les ordures les plus précieuses à la revente (métaux, plastic, cartons).

Les moins combattifs fouillent le reste de la décharge pour des ordures moins recherchées car de moins grande valeur.

Les femmes font parfois des extras en ménage ou lessive aux alentours, mais de manière irrégulière et mal payée.



La reconstruction des logements

La première étape du projet de ludothèque consistera en la reconstruction des “logements”. En effet après réflexion nous avons réalisé que si nous ne prenions pas des mesures pour améliorer l’hygiène générale de la communauté nous devrions consacrer un budget énorme aux frais médicaux et serons nous-

mêmes incapables de travailler auprès des enfants sans risquer notre santé. Ainsi grâce au savoir-faire de la communauté, nous voulons construire des petites maisons natives surélevées au coût très bas et l’architecture adaptée à la chaleur et aux intempéries.

Dans cette même optique d’hygiène et de

santé une fosse sceptique et des latrines seront construites dès le début du chantier.



Il existe plusieurs types de maisons natives, pour les logements nous utiliserons des matériaux relativement fins pour maximiser l'espace... Tandis que pour la ludothèque nous utiliserons des structures plus épaisses donc plus résistantes!

Une ludothèque transportable

Dans le projet, les Oursins* ont aussi du prendre en compte la problématique du “nettoyage” des rues de Manille. Les bidonvilles sont de plus en plus souvent expulsés pour laisser place à des projets d’infrastructures ou d’immobilier ou tout simplement pour créer des paysages plus

vendeurs pour le tourisme ou la diplomatie. Les délais d’expulsion sont souvent très courts laissant peu de temps pour la récupération des matériaux de construction.

Pour parer à cette éventualité, nous avons décidé de nous cantonner à des maisons natives même pour la ludothèque.

Ces structures en plus d’être économiques ont l’avantage d’être facilement et rapidement démontables et transportables!

Nous espérons démarrer la construction en Janvier 2013 après la saison des pluies et terminer en Janvier 2014!



Rappel des activités des Oursins

Programme alimentaire et sanitaire

En parallèle au programme ludique et éducatif, les Oursins* ont toujours considéré que le droit à une alimentation minimum et à un accès décent à l'hygiène étaient des pré conditions à tout travail auprès des enfants.

Même si la fermeture de la ludothèque a rendu ce programme alimentaire et sanitaire plus difficile à appliquer, nous effectuons des donations



de nourriture et de produits d'hygiène mensuelles auprès des familles des enfants que nous scolarisons. Ils reçoivent également un goûter ou petit déjeuner quotidien (en fonction des horaires scolaires).

Par ailleurs les enfants ont de nouveau la possibilité de prendre une douche quotidienne chez ate Suzan!

Scolarisation des enfants des bidonvilles

La scolarisation des enfants des bidonvilles n'a jamais été interrompue! Les enfants sont envoyés en structure privée ou publique, en fonction de nos moyens, de la

motivation et du niveau de l'enfant.

L'association prend en charge les frais d'inscription, les uniformes, les chaussures, les sous-vêtements, les fournitures, les transports, les projets d'écoles, les livres. Par ailleurs nous nous assurons de leur présence quotidienne et suivons résultats et comportement de très prêt!



Les programmes alimentaires et scolaires s'étendent également à des enfants en province. Leur nombre varie souvent car ils sont souvent envoyés là bas en urgence pour les éloigner des risques des rues de Manille: drogue, prostitution, gangs... Ces provinces sont souvent éloignées et nécessitent donc pour les Oursins* une logistique lourde et coûteuse en temps, en argent et en énergie!

Programme Médical

Le médical dans les pays en développement est bien souvent un puits sans fond, c'est le cas aux Philippines. L'hygiène et l'alimentation des populations pauvres les mettent dans un état déplorable. Par ailleurs, la médecine est un business très lucratif à Manille, ainsi l'accès aux soins est très coûteux, les hôpitaux

publics sont mal équipés et n'ont que peu de médicaments. La consigne est de trier les patients de manière stricte.

En tant que petite association les Oursins* ne peuvent répondre à tous les besoins mais agissent au maximum dans le préventif: soins dentaires, vaccinations, dépistage des maladies

courantes comme la tuberculose, traitement des maladies de peau comme la gale, vitamines... Nous insistons tout particulièrement sur les soins dentaires souvent responsables de beaucoup d'autres maux!

Par ailleurs, nos stocks de médicaments ne sont pas extensibles et nous nous devons d'éva-

luer la douleur avant de consommer nos réserves précieuses et limitées.

Parfois nous ne pouvons faire autrement que de traiter les urgences à l'exemple du fils d'ate Suzan poignardé ou de Christian que l'hôpital public voulait amputer du doigt de pied à 10 ans!

Activité ludiques, artistiques, culturelles et sportives

Bien souvent nous constatons que les enfants manquent d'images qui les font rêver... Ils ne sont jamais sortis de leur bidonville et n'ont jamais vu la moindre activité culturelle! Ainsi lorsque le budget le permet, lorsque nous avons les accompa-



gnateurs disponibles et surtout lorsque nous voyons le moral et l'énergie des enfants baisser nous essayons de les faire rêver...

En effet, même dans une vie de misère il y a des jours, des semaines plus misérables que d'autres: alcool, violence, manque de nourriture, sommeil impossible à cause du bruit... Ainsi ils ont parfois du mal à imaginer une autre vie, du mal à trouver la motivation pour continuer d'a-

vancer! Alors un cinéma en 3D que l'on peut presque saisir, une pièce de théâtre, un après midi à l'aquarium... Autant de moyen de les laisser s'évader quelques heures, de s'assurer qu'ils iront se coucher avec des rêves pleins la tête mais aussi de leur rappeler que s'ils prennent la bonne route leur futur sera peut être un peu fait de ces rêves!



Amélioration des conditions de vie des enfants en centres de détention provisoire

C'est pour une mission d'animation auprès des enfants en centres de détention provisoire qu'Aurore Prudent Roiland était partie aux Philippines pour la première fois. Ainsi les conditions d'incarcération des enfants est une cause qui est chère aux Oursins*. Depuis 12 ans donc, en fonction des moyens et du personnel disponible nous intervenons auprès de ces oubliés de l'humanitaire!

Nous ne remplaçons pas les institutions judiciaires, mais nous tâchons d'alléger le quotidien de préados et ados où seul l'oisiveté est au programme puis-

que ces centres manque cruellement de moyens financiers et matériels. Grace aux donations (nourriture et matériel d'hygiène) et aux activités nous prévenons les risques de dépression, et de violence! Nous sommes toujours bien accueillies par les ados mais aussi par le personnel qui coopère avec les oursins.

Nous essayons d'être là pour Noël, jour particulièrement difficile pour ces jeunes qui ne reçoivent quasiment aucune visite du 20 Décembre au 5 Jan-

“Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve une réalité.”

Saint Exupéry

Amélioration des infrastructures

Certains d'entre vous ont pu voir les opérations d'amélioration des infrastructures de leur propres yeux. Celles-ci sont diverses et variées, elles dépendent de l'urgence, de notre budget et de nos donations. Nous avons financé des petits projets: peinture et installation de ventilateurs dans les écoles publiques, bétonnage des allées

dans les bidonvilles, mais aussi de moyens et grands projets: reconstruction d'une école élémentaire dans le Nord ou construction d'une salle d'activités en prison. Ces opérations bénéficient à nos Oursins* mais participent également au développement global du pays, une mission essentielle des acteurs humanitaires!



Sans vous
“D’année en
année l’enfant
grandit et sa
misère aussi.”

Victor Hugo

Juin 2012: La rentrée des classes

Alors que les vacances s’annoncent en France, pour nous c’est la rentrée des classes! Une cinquantaine d’étudiants de tous âges à équiper et préparer: chaussures, uniformes, fournitures, sacs... Cette année le département d’éducation a eu la bonne idée de faire produire des kits comprenant tout le nécessaire par niveau. Pour nous un gain

de temps énorme, mais aussi un gain d’argent car les prix sont très raisonnables!

Nous devons aussi prévoir les récipients pour le déjeuner, les parapluies et les imperméables pour affronter la redoutable saison des pluies, les sous-vêtements et les gourdes pour transporter l’eau potable indispensable sous les tropiques! Enfin pour les enfants en école privée nous devons aussi penser à des tenues plus que correctes qui leur permettent de se fondre -un peu- dans la

masse de la classe moyenne qui les entoure

Pour Enrique et Clarissa, c’est la deuxième rentrée en école maternelle privée, un cadre de propreté et de calme aux antipodes du foyer familial, et la possibilité de parler en anglais dès leur plus jeune âge!

Pour d’autres comme Christine Joy, Jenalyn et Bernadeth, c’est la dernière rentrée en High School, c’est à dire le dernier pas avant les études supérieures!



Les pluies diluviennes de Juillet et Août 2012

Une fois encore la saison des pluies a fait de terribles dégâts, et cela n’est pas fini: les vents les plus forts arrivent généralement entre Octobre et Novembre! Le pays a déjà essuyé 14 typhons depuis Juin! À Manille ce sont surtout des niveaux pluviométriques incroyables qui sont venus aggravés encore un peu plus les conditions de vie des familles des Oursins*. En

Juillet et Août Manille a du supporter 17 jours de pluie ininterrompues noyant plusieurs des maisons de nos Oursins*.

Les inondations veulent aussi dire pour beaucoup des enfants, des nuits sans sommeil à attendre, à surveiller le niveau de l’eau, porter les plus petits et le peu de matériel qu’ils possèdent. Il existe des centres d’éva-

uation mais beaucoup préfèrent attendre le tout dernier moment pour partir de peur d’être volés par des voisins peu scrupuleux!

Afin d’adoucir ces difficiles semaines, nous organisons des repas chauds et des distributions de denrées. Nous offrons aussi un abri d’urgence à ceux qui n’ont plus d’autres solutions!





Les Oursins - enfants des trottoirs*

DOSSIER SPÉCIAL: Support de communication 2012

Un certain nombre d'entre vous -parrains, marraines, amis...- organisent des actions de plus ou moins grande ampleur et ont demandé à avoir une documentation complète sur les actions des oursins* afin de pouvoir répondre aux questions et éventuellement distribuer autour d'eux. Voici donc un dossier à détacher qui regroupe l'ensemble du projet des Oursins!

Si vous le souhaitez une présentation Power Point est également disponible en français et en anglais.



facebook

Les Amis des Oursins

Les Oursins* - Enfants des Trottoirs

Problématiques socio-économiques et humanitaires aux Philippines

Bidonvilles



Catastrophes naturelles



Inflation



Pauvreté



Hygiène

Ecart de richesse



Pollution



facebook

Les Amis des Oursins

Les Oursins* - Enfants des Trottoirs

Fondation humanitaire pour la protection du droit de s enfants et du droit à l'enfance aux Philippines

Actions sur le terrain

Programme Alimentaire et Sanitaire



Scolarisation des enfants des bidonvilles



Aide financière, matérielle et éducative aux tribus



Activités avec les enfants des bidonvilles



Programme Médical



Amélioration des infrastructures



Amélioration des conditions des enfants en prison





facebook

Les Amis des Oursins

Les Oursins* - Enfants des Trottoirs

Programme de Scolarisation
des enfants des bidonvilles à Manille et en province

Les Oursins* en chiffres:

- . 250 diplômés du primaire
- . 80 diplômés du baccalauréat
- . 20 jeunes en études supérieures
- . 47 enfants toujours scolarisés

Uniformes



Matériel Scolaire



Soutien Scolaire



Transports



Hygiène et Nutrition



Goûters





facebook

Les Amis des
Oursins

Les Oursins - Enfants des Trottoirs*
Programme d'aide dans une tribu Mangyan de Mindoro



Aide à la construction/ amélioration de l'école



Distribution de matériel scolaire



Enseignement de la langue Mangyan
menace de disparaître



Aide à la commercialisation « juste » de
l'artisanat Mangyan

Prévention et information sur l'inceste et
les mariages précoces



facebook.

Les Amis des
Oursins

Les Oursins - Enfants des Trottoirs*
Programme alimentaire et sanitaire
pour les enfants en centres de détention provisoire

Nouveau Programme 2012



Repas et Goûters Quotidiens



Repas de fête pour Noël

Distribution kits d'hygiène



**Nous ne sommes
pas autorisés à
prendre les
enfants en photos**



Construction d'une bibliothèque

**Nous recherchons des
parrains et marraines**



facebook

Les Amis des Oursins

Les Oursins* - Enfants des Trottoirs

Programme de ludothérapie pour les enfants de la décharge de Las Piñas

Nouveau Programme 2012:
Construction d'une Ludothèque

Dans un bidonville de pêcheurs installé au pied de la décharge de Las Piñas



Activités ludiques, éducatives, artistiques et sportives

Repas et Goûters Quotidiens



Nous recherchons des parrains et marraines

Programme hygiène et nutrition





facebook

Les Amis des Oursins



Les Oursins* - Enfants des Trottoirs

Comment nous aider ?

Parrainer un enfant en prison
Parrainer un enfant pour le programme de ludothérapie à Lupang Pinagpala
Faire un don régulier ou ponctuel
Faire un don de matériel:
vêtements, sous-vêtements, chaussures, chaussettes, médicaments, produits d'hygiène
Organiser une vente de produits artisanaux philippins
Organiser un événement caritatif
Parler des Oursins* autour de vous !



Contactez nous :
Sur Facebook : « Les Amis des Oursins »
Par courriel : oursins-manille@orange.fr



Merci de nous aider à leur redonner le sourire !



La réussite de nos "vieux" Oursins*

Certains parrains ou autres donateurs des Oursins* nous demandent des nouvelles de nos vieux Oursins. Et il est bien vrai qu'il n'est de meilleur moyen de vérifier l'empreinte laissée par l'association qu'en observant les choix adoptés par nos vieux Oursins*, choix de vie, de famille, d'orientation professionnelle...

Pour cette newsletter, nous avons fait le tour de tous nos "vieux Oursins*", les résultats sont plus que satisfaisants! Environ 30 d'entre eux ont poursuivi des études supérieures, certains ont été financés par les oursins*, les autres se sont autofinancés! Tous ont un emploi, même si beaucoup se plaignent de la faible rémunération (phénomène national!).



Mary Rose et sa maman lors de sa remise de diplôme d'université

L'une de nos toutes premières Oursines ayant suivi des études dans une des meilleures universités Philippines grâce aux Oursins*, a été embauchée dans le personnel administratif d'une grande chaîne d'hôtels à l'étranger, ce



Rosemarie lors de son arrivée au Qatar

qui signifie une excellente rémunération!

Nous sommes également fiers de leurs choix familiaux, ils ont pour la plupart



Abigail fêtant le premier anniversaire de sa fille

réussi à décider de quand et combien ils voulaient avoir d'enfants.

Ils ont également été capables de faire ce que leurs parents n'avaient pas fait: déclarer leurs enfants à la naissance (une étape indispensable, qui évite les coûts exorbitants des déclarations tardives et surtout permettent aux en-

fants d'avoir une vie administrative) et les vacciner en se renseignant sur les campagnes de vaccinations gratuites organisées par le gouvernement!

Cette prise de conscience et cette mise en application directe de ce que nous avons essayé de leur apprendre est sans doute le plus beau remerciement qu'ils pouvaient nous offrir!

C'est grâce à ces petits changements essentiels qu'au fil des générations la condition sociale et humaine de ces familles pourra s'améliorer!



Norbilito chef d'un petit restaurant dans le centre ville

**Cette réussite c'est aussi la votre!
Merci!**

Ate Suzan sort du bidonville!

Voilà maintenant 11 années qu'ate Suzan travaille pour les Oursins*! Elle nous a soutenu malgré les épreuves, malgré les risques encourus par sa propre famille.

Aujourd'hui âgée de 47 ans, elle n'espérait plus sortir du bidonville. Elle travaille, son mari également mais les prix à Manille ont tellement augmenté qu'une famille ne peut espérer sortir du bidonville si elle ne gagne pas au moins 500 Euros par mois. Cette année donc les Oursins* s'étaient fixé pour objectif d'apporter à ate Suzan la tranquillité et le confort qu'elle mérite en lui louant un appartement! Il est pour nous bien difficile de comprendre l'émotion qu'était la leur ainsi nous avons souhaité partager avec vous quelques extraits de lettres qu'Ate Suzan et sa famille nous ont envoyées:



Ate Suzan 47ans: « Au cours des 20 dernières années à vivre dans un bidonville j'ai dû faire face à tellement d'épreuves. Les personnes qui vivent dans les bidonvilles n'ont pour la plupart pas d'emploi stable. Mon mari est un chauffeur de moto-taxi (tricycle) tandis que je travaille pour les Oursins*, où je m'occupe des enfants. Notre revenu suffit tout juste à couvrir nos dépenses quotidiennes, mais parfois mon mari est tellement saoul qu'il ne peut plus conduire et je n'ai plus d'argent pour acheter de la nourriture.

Il y a 4 ans mon fils est mort d'une attaque cardiaque à 23 ans. A 3 heures du matin quand il a eu sa crise cardiaque nous avons voulu le transporter à l'hôpital mais la grille du bidonville était fermée à clef (*nb : le bidonville de Camella est depuis 5 ans entouré de grilles, une décision prise par les deux associations de propriétaires des quartiers résidentiels entourant le bidonville, pour éviter le vandalisme causé par les gangs du bidonville, les grilles sont fermées à clef tous les soirs et la clef est gardée par l'un des propriétaires*). Le temps que nous réussissions à récupérer la clef mon fils était mort j'avais à ce moment là le cœur brisé mais il a fallu que j'accepte la réalité et que je reprenne mes activités pour mes autres enfants.

L'an dernier alors que mon fils célébrait le premier de l'an avec des amis à lui, un de mes voisins saoul est arrivé avec un couteau et l'a poignardé sans aucune raison, j'étais terrifiée, je n'aurais pas supporté de voir mourir un autre de mes enfants ! Nous l'avons emmené à l'hôpital mais sa situation était critique et les dépenses étaient très importantes !! J'ai contacté tout le monde pour essayer de rassembler de l'argent : mes cousins, l'association des chauffeurs de moto-taxis et Madame Aurore. Je ne remercie jamais assez ceux qui m'ont aidée et en particulier les Oursins* sans qui mon fils serait mort !

Vivre dans un bidonville c'est aussi des petits problèmes qui rendent le quotidien très pénible. Il n'y a pas d'électricité, pas d'eau du robinet donc nous devons l'acheter très chère par bidon. C'est très bruyant à toutes heures, on est réveillé en permanence, les enfants qui doivent se lever très tôt pour l'école sont réveillés toutes les une ou deux heures à cause des animaux, des gens qui se battent, de ceux qui font des karaokés toute la nuit ou simplement ceux qui ne veulent pas baisser leur télé... Nous ne sommes séparés que par des planches et parfois nous avons l'impression de vivre avec nos voisins. Tout est sale et sent mauvais, même si nous passons beaucoup de temps à nettoyer, les voisins ne le font pas et ils balancent leurs poubelles n'importe où alors les rats et les cafards sont partout.

Enfin, le bidonville c'est aussi ces sales types qui traînent et regardent nos filles quel que soit leur âge, même si on essaie de faire au mieux, on ne peut pas toujours être là pour les protéger dans la promiscuité et le manque d'intimité. La peur qu'il leur arrive quelque chose est constamment présente. Beaucoup de petites filles, de jeunes filles mais aussi de jeunes garçons se sont déjà faits agresser à Camella!

Grâce aux Oursins*, j'ai eu cette extraordinaire opportunité : une nouvelle vie, pas seulement une maison. La possibilité pour nous de bien dormir sans bruit, sans crasse, sans odeur, sans insectes... Mon mari boit moins car il n'y a plus les voisins pour l'entraîner ! Mes enfants peuvent travailler dans le calme et la propreté. Je prends plaisir à faire des bons repas pour ma famille. Pour la toute première année je n'étais pas inquiète pendant les typhons : pas d'inondations, pas de fuites... Je suis tellement reconnaissante pour ce changement pour tout ce que les Oursins* ont apporté comme changements dans ma vie et celle de ma famille.

Que Dieu vous bénisse, vous qui soutenez Madame Aurore dans ces actions !»

Christine Joy 16 ans: « Je suis en 4^{ème} année de High School. Je suis la fille de Suzan et Edmund tous les deux 48 ans. Ils sont mariés depuis 29 ans et ont 5 enfants dont je suis la quatrième. Ils ont commencé leur vie dans la province de Bicol au Sud Est de l'île de Luzon, c'est là bas qu'ils ont eu leur 3 premiers enfants Leonnel, Leomar et Candy. Ils avaient une petite ferme qui leur permettait difficilement de se nourrir et qui était souvent dévastée par les typhons (nb : Bicol est traversé chaque année par une moyenne de 26 typhons !). Lorsque ma mère a réalisé qu'elle était de nouveau enceinte ils ont décidé de quitter la province pour venir trouver du travail et une meilleure vie à Manille.

C'est comme ça que je suis née et que j'ai grandi dans le bidonville de Camella. Après moi est né mon petit frère Ley Joshua. Le bidonville de Camella est un espace au dessus des égouts situés entre deux quartiers résidentiels, et que les gens pauvres occupent de manière illégale. Les terrains et les locations légales sur Manille sont très chers donc quand les gens viennent des provinces ils cherchent un espace libre, souvent sous les ponts, au bord de l'eau ou au dessus des égouts. Les premiers arrivés s'installent sans payer en construisant une petite cabane avec ce qu'ils trouvent : des sacs de riz vides, des bâches, des planches de bois, des taules... et ceux qui arrivent ensuite leur demandent la permission de s'installer en échange d'un loyer. Notre maison était faite de planches de bois, nous n'avions pas d'eau et au début pas d'électricité, après les Oursins* nous ont fait installer un compteur électrique légal. Nous avions une pièce pour 7, le même espace pour manger, se laver et dormir. Pour la salle de bain et les toilettes nous avons mis un rideau, et tous les soirs après manger nous balayions et installions des draps par terre pour dormir. C'était difficile de dormir car le bidonville est très bruyant et il y a toujours des insectes et des rats qui rentrent par les trous entre les planches. On utilisait des moustiquaires mais il y en avait toujours qui réussissaient à rentrer ! Un jour j'ai commencé à avoir très mal à une oreille, c'était terrible j'entendais un bourdonnement et je sentais comme quelque chose qui me coupait l'intérieur de l'oreille tout le temps. Ate Aurora m'a envoyée chez le docteur qui a trouvé un cafard à l'intérieur. Il était en train d'abimer mon tympan parce qu'il n'arrivait plus à sortir. Pendant très longtemps j'ai eu peur de fermer les yeux et je ne pouvais pas dormir sans couvrir mes oreilles.

Le bidonville c'est un endroit qui fait apparaître le pire et le meilleur des gens. Le meilleur parce que c'est là qu'on voit ceux qui veulent se battre malgré tout, les parents qui acceptent de travailler très dur pour pouvoir éduquer leurs enfants et les enfants qui veulent s'en sortir même s'ils n'ont personne pour les pousser ! Et le pire parce que partout on voit des alcooliques, des parieurs, des voleurs, des parents qui abusent leurs enfants ou tout simplement qui s'en fiche que leurs enfants aient de quoi s'habiller, se nourrir et se laver. À Camella, vous pouvez voir de tous petits enfants jouer tout nus, sales et seuls dehors toute la journée. Il y a aussi les hommes qui traînent autour des maisons où il y a des filles de mon âge ou même plus jeune, ils nous regardent bizarrement et nous mettent mal à l'aise, on ne se sent pas en sécurité. Quand je prenais ma douche j'étais toujours inquiète de savoir si quelqu'un n'essayait pas de me voir entre les planches ou si quelqu'un n'allait pas rentrer dans ma maison tout d'un coup. Beaucoup de mes copines d'enfance sont parties avec des hommes plus âgés et ont déjà au moins un enfant. J'ai eu la chance d'avoir des parents qui me surveillaient et me protégeaient. Et puis un jour j'ai rencontré les Oursins, et la ludothèque qu'ils ont ouverte pour nous. C'était comme un rêve, une vraie maison pleine de choses seulement pour nous, un endroit propre et calme où on pouvait faire des choses que l'on avait jamais faites avant : de la peinture, de la danse, des gâteaux... Je garderai toute ma vie au fond de mon cœur les bons moments passés grâce aux Oursins*.

Cette année Ate Aurora a décidé de nous reloger dans un vrai appartement ! Je ne peux pas vraiment expliquer ce que j'ai ressenti lorsqu'elle nous a annoncé cette grande nouvelle ! J'étais tellement énervée par l'idée qu'enfin nous allions pouvoir commencer une nouvelle vie, loin de tous les problèmes du bidonville ! Dans cet appartement, nous avons de la place, nous avons de l'eau au robinet, de la lumière lorsque nous appuyons sur l'interrupteur, nous pouvons fermer la porte et alors personne ne vient nous déranger ! Je peux dormir toute la nuit sans être réveillée par le bruit ou les insectes, je peux faire mon travail au calme, je peux lire tranquillement pendant le weekend, je peux prendre ma douche sans penser à qui est peut être en train de me regarder, je n'ai plus peur quand je rentre tard de l'école, je peux inviter mes amis d'école sans avoir honte... tellement de choses ont changé que je ne peux pas toutes les écrire !

Chaque matin quand je me réveille, je remercie Dieu d'avoir mis Ate Aurora et les Oursins* sur ma route !
Christine Joy »



Une Super-Volontaire: Ate Floriane



« Chers amis des Oursins,

Je suis Floriane, étudiante en Master à Sciences Po Paris et ancienne volontaire pour les Oursins* - Enfants des Trottoirs, à Manille de Novembre 2011 à Avril 2012.

A la fin de ma première année de Master à Sciences Po Paris, je décide de prendre une année de césure afin de découvrir l'humanitaire « sur le terrain », voir de mes propres yeux la mise en place d'un programme de solidarité et rencontrer des travailleurs humanitaires qui pourraient me faire partager leurs expériences. Je postule alors à un stage de recherche de financements pour les programmes humanitaires des Oursins* - Enfants des Trottoirs. Quelques semaines plus tard, je décroche un entretien, via skype, avec Anaïs Prudent, responsable des parrainages et des volontaires, en direct des Philippines.

C'est le début d'une belle aventure. Suite à la décision de l'équipe des Oursins* de m'accueillir aux Philippines pour 5 mois, je commence par rechercher des financements. Je collecte un peu plus de 1 500€ pendant les deux mois précédant mon départ. Grâce à la générosité de mes proches principalement, à qui je présente les actions des Oursins* et mon projet de partir en mission. J'en profite ici pour les remercier, pour leur don et la confiance qu'ils m'ont accordée et que j'espère ne pas avoir déçue. J'organise également quelques actions me permettant de lever des fonds (vente de produits artisanaux philippins, vente de gâteaux à la sortie d'une église, participation à des brocantes dont les recettes ont été entièrement reversées aux Oursins*). Et le 2 novembre 2011, j'arrive à Manille, où je suis accueillie par Anaïs.

A peine quelques jours après mon arrivée, je rencontre les enfants du programme de scolarisation lors d'une sortie au cinéma. Je suis impressionnée, ils sont tous très sages, se sont fait beaux pour l'occasion (avant chaque activité extrascolaire, les Oursins* permettent aux enfants de faire leur toilette et de revêtir une tenue qui n'attire pas trop l'attention sur eux, enfants des bidonvilles, très marqués et facilement montrés du doigt en 'société') et sont visiblement très heureux de cette sortie exceptionnelle.

Je suis amenée à revoir ces enfants très régulièrement tout au long de mon séjour puisqu'en parallèle de mes missions de communication et recherche de fonds, je donne des cours de soutien quotidiens aux deux plus jeunes d'entre eux. Clarissa et Enrique, respectivement 5 et 8 ans, en dernière année de maternelle, ont besoin de quelqu'un pour leur faire réviser leur « leçons » à l'âge où ils apprennent à lire et écrire. Malheureusement, leurs parents, illettrés, ne peuvent assumer ce rôle. Les Oursins* permettent donc à ces enfants de suivre une scolarité normale, qui demande un travail 'à la maison'. Il ne s'agit pas de 'pousser' les enfants à devenir les premiers de la classe mais de les accompagner dans leur apprentissage et leur donner accès à des activités indispensables à l'enfance.

Tous les jours, à la sortie des classes à 13h, Enrique et Clarissa me rejoignent donc à la maison des volontaires, où ils commencent par faire une sieste bien méritée, puisqu'ils se lèvent chaque jour avant 6h et que leur logement leur permet rarement des nuits reposantes (il y fait souvent trop chaud et l'espace est bien limité...). Puis vient l'heure des jeux et des exercices ludiques et pédagogiques. Cette activité quotidienne permet également aux enfants de profiter d'un goûter, ce qui serait impossible s'ils rentraient directement chez eux après l'école.

J'ai également l'opportunité de fréquenter régulièrement les autres enfants scolarisés par les Oursins*, à l'occasion de sorties et d'activités extrascolaires, de fêtes (par exemple lors de la visite des représentantes du Groupe Humanitaire du Lycée Français de Singapour à Manille) ou bien de distributions de biens alimentaires et sanitaires. En effet, les Oursins* distribuent régulièrement des aliments et produits d'hygiène de base (savon, lessive, dentifrice, brosses à dent ...) permettant aux enfants scolarisés et leurs familles de faire une toilette quotidienne, ainsi que des repas complets plus fréquents.

Quelques jours plus tard, je découvre d'autres enfants et jeunes adultes qui bénéficient des programmes des Oursins* : les jeunes garçons du centre de détention pour mineurs. Je suis prévenue... et pourtant le choc n'en est pas moins brutal. Si ces garçons sont sensés avoir plus de 16 ans (puisque l'emprisonnement des mineurs de moins de 16 ans est interdit par le droit international, notamment dans la Convention relative aux Droits de l'Enfant de l'ONU), certains d'entre eux sont visiblement très jeunes et je leur donne aisément entre 10 et 13 ans... tandis que d'autres ne sont déjà plus des enfants. Ils vivent pourtant tous ensemble, dans un espace bien trop réduit (deux pièces de 20m² pour plus de 60 enfants... ils ne peuvent donc pas y tenir tous allongés en même temps).

Cette première visite aux enfants en prison est l'occasion d'une distribution d'un goûter et de produits d'hygiène (savon, dentifrice et brosse à dent). Je suis choquée par les conditions de vie de ces enfants : un espace trop réduit, insalubre, une absence totale d'intimité, un manque cruel d'hygiène... Coupables pour la plupart de simples vols à l'étalage ou vagabondage (étant des enfants des rues, ces écarts peuvent facilement se comprendre quand il s'agit de survivre) ou bien innocents mais incapables de le prouver en raison du système judiciaire philippin, ces enfants sont privés de liberté et d'enfance.

C'est donc la volonté de l'association des Oursins*, qui travaille auprès des enfants en prison depuis plus de 10 ans, d'améliorer dans la mesure du possible le quotidien de ces jeunes garçons. Par des distributions régulières, alimentaires et sanitaires, des activités mais aussi par la simple présence de l'équipe des Oursins*. La plupart de ces enfants ne reçoivent plus de visite depuis bien longtemps et la venue des Oursins* peut apporter un peu de joie dans ce quotidien monotone et lugubre. De plus, j'ai pu découvrir par moi-même que le droit de visite des Oursins*, qui peut être exercé

à n'importe quel moment, encourage les surveillants de la prison pour enfants à soigner leur traitement envers eux.

Ce programme d'aide aux enfants en prison peut paraître insuffisant – ces jeunes garçons vivent toujours enfermés dans d'effroyables conditions et les Oursins* sont impuissants pour les sortir de ce centre de détention. Cette vérité était parfois difficile à accepter. Cependant, les mois passés sur place à observer et participer au programme d'aide m'ont permis de mieux comprendre ce combat cher aux responsables de l'association. Même si les progrès semblent minimes pour nous, qui observons toujours de loin -même en étant sur place- car nos vies se situent à des années lumières des leurs, ils sont pourtant réels et indispensables pour ces enfants. En effet, la journée d'un enfant qui recevra la visite des travailleurs humanitaires, ainsi qu'un repas et un savon verra sa journée, voire sa semaine changée. Et si les Oursins* estimaient que ce programme n'était pas « assez » et qu'ils arrêtaient, ces enfants se retrouveraient abandonnés, une fois de plus ! J'ai donc été très heureuse de participer à ce programme auprès des enfants en prison (notamment en suivant les travaux d'une bibliothèque/salle de jeux au sein du centre de détention pour enfants) puisqu'il m'est apparu primordial et considérablement positif pour les enfants, bien que ne permettant pas de résoudre tous les problèmes de ces jeunes.

Cette expérience avec le centre de détention pour mineurs m'a permis de réaliser la persévérance indispensable à tout travail humanitaire et dont font preuve depuis de nombreuses années Aurore et Anaïs, qui continuent, malgré les obstacles et les épreuves, à mener ce combat pour les enfants des bidonvilles et des prisons.

Je voulais vous parler ici de mon expérience si enrichissante mais je n'ai malheureusement pas la place ici de revenir sur tout ce que m'a apporté ce stage à Manille... Je retiens tout d'abord de belles rencontres : les enfants des Oursins* et la joie de moments partagés, les piliers de ces programmes d'aide humanitaire : Aurore et Anaïs, et leurs fidèles soutiens Damien, Marjorie et L-P (les 5 personnes sans qui mon séjour aux Philippines n'aurait pas été si enrichissant, joyeux et inoubliable), mais aussi à Hong Kong et Singapour où j'ai eu la possibilité, dans le cadre de mon stage, de rencontrer les groupes soutenant l'association et dont le dynamisme est si fondamental à la poursuite des projets des Oursins*. J'ai été surprise et impressionnée par leur engagement et le soutien sans faille qu'ils apportent aux Oursins*. Je suis sincèrement admirative et j'espère de tout cœur que ce beau travail continuera, encore longtemps pour le bien des Oursins*.

Pendant ces 5 mois « sur le terrain », j'ai été témoin de l'engagement sincère et réfléchi des Oursins* pour permettre aux enfants des rues et des bidonvilles d'avoir eux aussi, droit à l'enfance. Ces projets, ces enfants qui en bénéficient et ces personnes qui se battent chaque jour pour qu'ils continuent m'ont profondément et durablement marquée. Je souhaite aujourd'hui continuer à soutenir les Oursins*, même de loin...

N'hésitez pas à me contacter (floriane.delobel@gmail.com) si vous souhaitez en savoir plus sur mon expérience au sein de l'association et si, vous aussi, vous souhaitez apporter votre aide aux Oursins* ! »

Courrier de Floriane Delobel

Un human Beat-Box en visite aux Oursins*!

«Lors de mon séjour aux Philippines, j'ai eu la chance d'animer un atelier human beatbox, auquel une dizaine d'enfants du programme de scolarisation des Oursins* ont participé. La plupart de ces enfants n'avaient jamais entendu parlé de cette pratique, c'est une reproduction de rythmiques avec la voix. Ce fut la garantie de provoquer chez chacun de vives réactions, de l'étonnement aux éclats de rires. J'ai donc commencé par une démonstration, présentant une panoplie de sons à la fois originaux, et imitatifs, ainsi que des reproductions de musiques célèbres comme "Billie Jean" de Mickaël Jackson, "Around the world" de Daft Punk ou encore "I like to move it" de Eric Morillo (reprise dans le récent dessin animé "Madagascar 2" et qui rencontre toujours un fort succès auprès des enfants). J'ai également expliqué les sons de bases avant de passer le micro aux enfants pour qu'ils s'essaient au human beatbox. Malgré leur timidité quand je leur ai proposé de reproduire eux-même des rythmes simples, les enfants étaient très amusés de produire à leur tour des rythmes avec pour seul instrument leur voix. Cet atelier était également l'occasion de faire découvrir aux enfants des Oursins* un art qui ne nécessite aucun instrument et donc que tout le monde peut pratiquer, il suffit d'être créatif et prêt à s'entraîner de nombreuses heures...

Voir des enfants rire et des adultes s'exclamer devant du human beatbox est une motivation pour continuer et pousser encore plus loin ma pratique. Cet atelier avec les Oursins* fut une belle expérience qu'il me tarde de reproduire. Ce fut un moment passé dans la joie et la bonne humeur et, pour moi, une satisfaction de voir des enfants faire preuve d'autant de curiosité !

Je remercie Damien et Aurore Roiland, ainsi que les enfants présents pour cet agréable moment musical !»

Courrier de Pierre-Olivier



Les Oursins* au travers des yeux de Marjorie...

« Je m'appelle Marjorie et je voudrais vous raconter mon histoire. Je viens d'une petite île au Sud des Philippines appelée Biri, pour vous donner une idée mon île mesure 25 km et compte 11 00 habitants. Les gens vivent principalement de la pêche et la culture de la noix de coco.

La tradition philippine couple soit « donné » aux deau; c'est ce qui m'est ar-sonne ne veut en parler et dira que c'est une légende semble trouver cela normal, question : est-ce vraiment parents sont vivants et en avec ses grands-parents ? garçon ou d'une petite fille rements sans raison apparen-et on comprend sans vrai-« cadeau », on réalise l'ac-grands-parents.

Grandir en province toujours été facile mais il tiel. Je jouais dans de grands rythme et je recevais l'amour de mes grands-parents. Ces choses nous permettent d'oublier la pauvreté ! Mes parents formaient un couple normal avec ses hauts et ses bas, jusqu'au jour où, sans aucun signe avant coureur, ma mère est partie. Elle m'a laissée tout comme ma sœur et mon frère aînés. Elle a dit qu'elle partait au marché pour acheter les ingrédients du barbecue et n'est pas revenue, ça n'est que plus tard que j'ai appris qu'elle était partie avec un autre homme. Quelles qu'aient été ses raisons, cet abandon n'était ni justifiable ni excusable ! Cette immense tristesse a été amplifiée par la mort de mon grand-père: à douze ans j'ai perdu deux des plus importants piliers de ma vie : l'un pour toujours et l'autre pour une durée indéfinie.

L'été est arrivé et ma vie a de nouveau changé ! Ma grand-mère et moi sommes allées rendre visite à ma mère à Manille. J'avais l'impression de vivre un rêve, découvrir Manille, enfin ! Toutes les personnes revenant de Manille nous la décrivaient comme la terre d'opportunités, la possibilité d'une fin pouvoir la voir de

Arrivée à destination, le choc fut double, mes yeux qu'elle nous avait laissés pour un autre homme et pour vivre dans des conditions pareilles ! La réalité est toujours dure à elle fut terrible à vivre. Mes premiers pas dans la « crique » furent effrayants, j'avais l'impression que j'allais tomber ! L'endroit où ma mère vivait était dégoûtant, un canal d'éjection ses ordures. L'endroit était bruyant et toujours



était entouré d'une grille avec un garde et un très haut mur séparait le quartier résidentiel. Nous étions comme un zoo où les animaux vivent parmi leurs déchets. C'est très dur pour moi d'écrire cela mais ça n'est que la réalité. Alors que la fin des vacances approchait ma mère et

“La gloire des grands hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir.”

La Rochefoucauld

veut que l'un des enfants de chaque grands-parents comme un car-rivé. C'est un tabou social, per-si vous osez l'évoquer on vous et pourtant... Tout le monde ici mais laissez moi vous poser la normal pour un enfant dont les bonne santé de devoir grandir Mettez-vous à la place d'un petit de 2 ans abandonné par ses pa-te. Au fil des années, on grandit ment en parler que l'on a été le cord tacite entre parents et

dans une famille pauvre n'a pas me semble que j'ai reçu l'essen-espaces, la nature, j'avais mon dans une famille pauvre n'a pas me semble que j'ai reçu l'essen-espaces, la nature, j'avais mon nation, là où ma mère

ble. J'ai vu de mes pro-avait laissés pour un vivre dans des condi-alité est toujours dure à elle fut terrible à vivre. la « crique » furent ef-pression que j'allais ma mère vivait était dé-gouts où tout le monde deur était terrible, c'é-inondé. Le bidonville

ma grand-mère ont pris la décision de me faire continuer ma scolarité à Manille. Une fois de plus pas de choix, pas d'explications, elle m'a récupérée de la même manière qu'elle m'a abandonnée, et ma grand-mère est repartie en me laissant derrière. J'étais une enfant, elles étaient des adultes, j'ai fait ce qu'elles me disaient de faire. À douze ans je me suis retrouvée propulsée dans un espace d'intimité qui se résumait à 8m² sur des égouts, avec une mère que je ne connaissais que très peu et un homme inconnu qui était à mes yeux la cause de la désintégration de ma famille. En guise de douche un petit pichet comme tous les enfants pauvres aux Philippines, vêtements, j'avais l'impression de ne pas avoir besoin de s'encombrer les cafards, les rats et les avions même la chance d'adonner la nuit. Nos voisins ? et des femmes saouls du maïs se battaient, se disputaient, se droguaient ou tout simplement passaient le temps assis sur le trottoir en ragotant sur les uns et les autres -le ragot une activité à plein temps- !



se résumait à 8m² sur des égouts. En guise de douche un petit pichet comme tous les enfants pauvres aux Philippines, vêtements, j'avais l'impression de ne pas avoir besoin de s'encombrer les cafards, les rats et les avions même la chance d'adonner la nuit. Nos voisins ? et des femmes saouls du maïs se battaient, se disputaient, se droguaient ou tout simplement passaient le temps assis sur le trottoir en ragotant sur les uns et les autres -le ragot une activité à plein temps- !

Étant nouvelle à Manille, je me suis fait de nouveaux amis qui m'ont rapidement présenté mon futur ange gardien ! Ils m'ont proposée de venir avec eux dans une grande maison pour jouer et prendre un goûgnés et me suis tout de une opportunité d'esje ne connaissais même préparer des pancakes, vies. C'est grâce au suivi sins* que j'ai pu prendre perdu ma peur de l'indes choses apparemment tant tellement essentiel-j'ai utilisé un téléphone avant), la première fois nateur. Je me rappellerai fois que je suis allée au prix des Oursins* pour laires, ainsi je suis allée chambre des secrets avec (une volontaire), nous pendant le film et après une arcade de jeux où courses de voiture, du Ma toute première sortie des Oursins, je me suis aussi à la ludothèque que j'ai célébré mon anniversaire pour la toute première fois, simplement



Je les ai accompagnés et me suis tout de une opportunité d'esje ne connaissais même préparer des pancakes, vies. C'est grâce au suivi sins* que j'ai pu prendre perdu ma peur de l'indes choses apparemment tant tellement essentiel-j'ai utilisé un téléphone avant), la première fois nateur. Je me rappellerai fois que je suis allée au prix des Oursins* pour laires, ainsi je suis allée chambre des secrets avec (une volontaire), nous pendant le film et après une arcade de jeux où courses de voiture, du Ma toute première sortie des Oursins, je me suis aussi à la ludothèque que j'ai célébré mon anniversaire pour la toute première fois, simplement

...Les Oursins* au travers des yeux de Marjorie

en soufflant des bougies, en mangeant une part de gâteau et en chantant, la réalisation que le jour de ma naissance pouvait être une célébration, que moi aussi j'étais importante ! Les Oursins* m'ont emmenée au restaurant pour la toute première fois, j'étais servie ! C'est grâce à l'association que nous enfants des bidonvilles vivant sans aucun cadre avons appris ce qu'étaient un emploi du temps et une organisation, il y avait un temps pour tout afin que 150 enfants puissent passer toute la journée ensemble dans une seule maison : l'heure de manger, de se doucher, de faire la sieste, de jouer, de faire nos devoirs avec des vrais livres et des dictionnaires neufs, de danser, de chanter, de rigoler... J'ai eu tellement de journées mémorables aux Oursins que je ne pourrais pas toutes vous les conter ! Mais en voici quelques uns : j'ai nagé dans une piscine pour la première fois à l'Eurocampus (c'était un jour de la semaine que j'attendais avec impatience car j'adore nager), quand ate Aurora rentrait de France elle nous faisait des jeux de questions réponses sur la France ou le monde et j'ai gagné un porte clef tour Eiffel, nous dansions et chantonions jusqu'à parfois tard le soir pour préparer les visiteurs, nous sommes allés dans des endroits extraordinaires comme Tagaytay ou Mindoro c'était moi qui n'avais jamais rien vu ailleurs !

Les opportunités étaient bien plus que tout ce que j'aurais pu demander ! Je sais que pour tout ceux qui comment me venaient à Blue Bahay -la maison bleue- c'était notre unique opportunité d'être tout simplement nous-mêmes, dans cette maison juste des enfants. En entrant dehors, nous étions nous laissons nos problèmes jouions, avions des amis, profitions de la vie mais aussi apprenions petit à petit des leçons essentielles pour notre vie future ! C'était le seul endroit où nous nous sentions en sécurité et protégés. C'est à travers les quatre murs



de cette maison que nous avons l'impression d'exister et surtout que quelqu'un se sentait responsable de nous, de notre bien être ! La raison pour 150 enfants de se réveiller tous les matins avec du baume au cœur. Bien souvent nous priions ate Aurora pour rester plus tard, pour rester le week end, les vacances... personne ne peut imaginer le temps et les efforts qu'ate Aurora, ate Anaïs, kuya Damien et le reste des employés nous ont consacrés pendant toutes ces années ! Combien de fois ate Aurora s'est battue pour nous, parfois même avec ses propres employés pour qu'ils nous accordent l'intimité nécessaire, pour qu'ils nous parlent correctement, pour qu'ils arrêtent de considérer que certaines choses sont amplement suffisantes parce que nous ne sommes que des enfants des bidonvilles ! Je ne perdrai pas de temps à énumérer les batailles et les difficultés qu'ils ont rencontrées chaque jour tout au long de la route. Ils ont sacrifié leur temps pour nous et je ne pourrai jamais leur rendre l'équivalent que cela soit avec de l'argent ou des cadeaux, mais je sais que de nous voir heureux, souriants, épanouis et pleins de rêves est leur plus belle récompense, la preuve de leur réussite !

On dit que les enfants sont le futur, mais je me demande est-ce que les enfants pauvres sont le futur ? Chacun est différent, avec ses qualités, ses défauts, ses points forts et ses points faibles... certains seront bons à l'école, d'autres en sport, d'autre en art, d'autre en charisme et d'autres encore seront simplement moyens... Et pourtant il semblerait qu'il faille toujours que les enfants pauvres soient de brillants étudiants ! Est-ce donc le seul moyen de mesurer leur

On dit que les enfants sont le futur, mais je me demande est-ce que les enfants pauvres sont le futur ? Chacun est différent, avec ses qualités, ses défauts, ses points forts et ses points faibles... certains seront bons à l'école, d'autres en sport, d'autre en art, d'autre en charisme et d'autres encore seront simplement moyens... Et pourtant il semblerait qu'il faille toujours que les enfants pauvres soient de brillants étudiants ! Est-ce donc le seul moyen de mesurer leur

succès, et le seul moyen pour nous de prouver notre valeur ? Certains regretteront sans doute d'avoir misé sur le mauvais cheval dans leur parrainage parce que leur filleul est un « mauvais élève », mais comprenez que nous sommes tous uniques et avons, nous aussi une personnalité à découvrir ! Quelle tristesse si nous étions tous les mêmes ! Je suis tellement reconnaissante envers ces personnes ici ou à l'autre bout du monde qui ne connaissaient aucun d'entre nous et ont quand même décidé de nous soutenir ! De savoir que vous croyez en nous, est notre source quotidienne d'espoir et de courage !

Sortir du bidonville ne fut pas chose facile. La plupart des gens n'ont pas compris mon envie, mon besoin d'en sortir, beaucoup sont jaloux qu'enfin je m'en sorte ! Même mes amis et ma famille ne sont pas vraiment heureux pour moi. Ils disent que je ne suis qu'une petite ambitieuse trop fière. Et bien oui je suis fière et ambitieuse mais je n'oublierai jamais d'où je viens, j'espère simplement que d'autres enfants à travers le monde connaîtront la même chance en restant fiers de leurs origines, ou plutôt de la force qu'ils en tirent ! C'est cette force qui nous permet d'affronter avec confiance le monde extérieur et l'avenir parsemé d'inconnu.

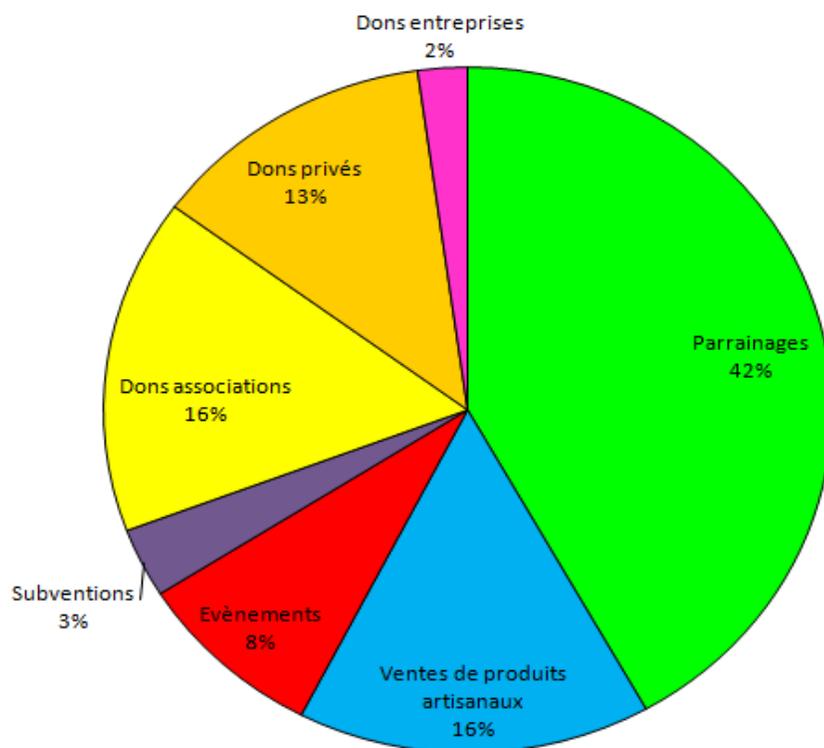


Je suis allée dans l'une des meilleures universités du pays et j'ai commencé un master en commerce et management, j'ai atteint la troisième année. Tout allait pour le mieux, mes bons résultats m'ont permis de devenir boursière et cette vie me rendait très heureuse. Mais une nouvelle opportunité s'est présentée à moi : la possibilité pour une fois de rendre une faveur à Ate Aurora en m'occupant de son diamant, son fils Louis-Paul. Pendant plus de dix ans nous avons été le centre de sa vie, même lorsque son fils est né, elle ne nous a pas abandonnés et a toujours été là pour nous. Il était enfin temps pour moi de faire quelque chose pour elle, un service qui nécessitait de l'amour et de la confiance pour fonctionner. S'occuper d'un enfant est un tel cadeau de la vie ! Tous les jours je me lève et il me sourit, il me redonne le sourire même quand je ne suis pas d'humeur. Un cadeau dans une maison, un cadeau qui devrait toujours être chéri et protégé. Ainsi je sais aujourd'hui que le jour où je serai mère je n'abandonnerai pas mes enfants et tâcherai d'être toujours présente pour eux. L'amour d'un enfant n'a pas de prix et ne se trouve nulle part ailleurs ! J'ai aussi découvert que s'occuper d'un enfant était une activité qui demandait du temps, de la patience et des connaissances. J'ai beaucoup lu pour apprendre sur l'hygiène, les maladies, les étapes de développement, l'importance du jeu... Chaque jour j'apprends de nouvelles choses avec Louis-Paul et nous partageons de nouveaux moments inoubliables. Nous voyons et découvrons le monde ensemble ! »

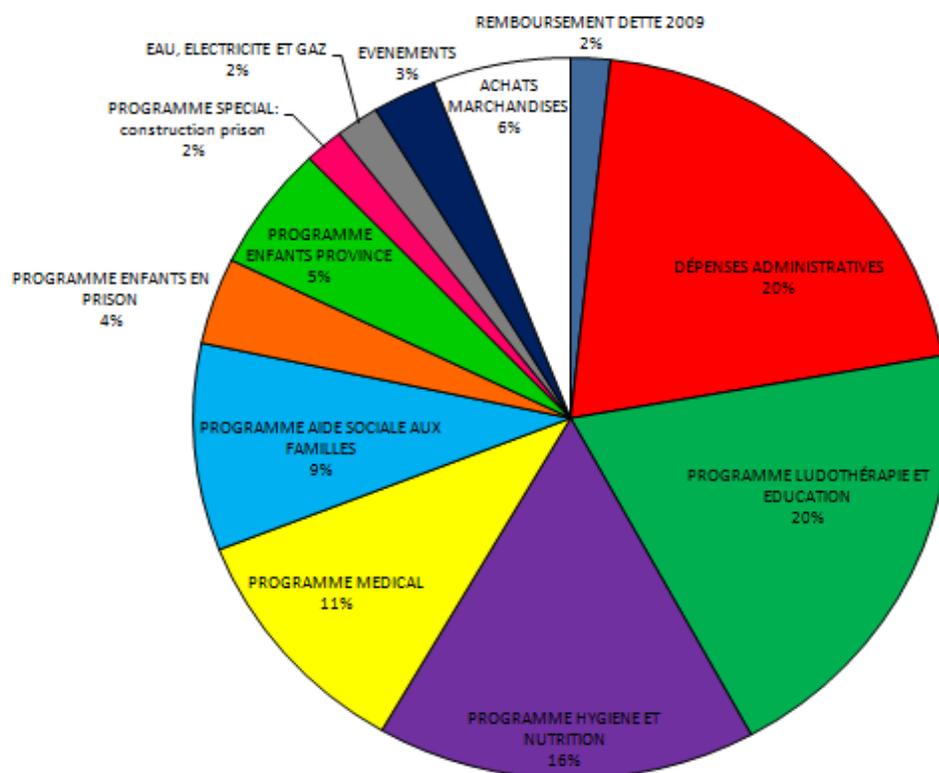
“La misère donne une audace qu’inspire la nécessité.”
Thucydide

La répartition des entrées et des sorties de l'année 2011

Les Oursins* - enfants des trottoirs: répartition des entrées



Les Oursins* - enfants des trottoirs: répartition des dépenses



Les grandes actions depuis Janvier 2012

À Hong Kong: Collecte de fonds au moment de l'Avent et du carême, collecte de matériel d'hygiène et de fournitures scolaires et organisation de la French Touch (une vente de produits réalisés par la communauté)

À Singapour: Collecte et envoi de matériel, récolte de fonds d'urgence après les typhons, récolte de fonds annuels par le Walkathon, vente de produits artisanaux et visite de représentants du groupe humanitaire du lycée français de Singapour.

À Viry Chatillon: Vente de produits artisanaux et récolte de fonds par l'organisation de repas Philippins et de ventes de gâteaux.

En Vendée: Vente de produits artisanaux, concerts et organisation de conférence avec Aurore Prudent-Roiland

En Picardie: Vente de produits artisanaux

Un anniversaire pour les Oursins: Des amis de longue date des Oursins* ont organisé leur anniversaire de mariage en demandant à leurs amis de leur offrir... des dons pour les Oursins*!



C'est grâce à vous tous, à vos actions que nous pouvons tous les jours mettre notre goutte d'eau dans l'océan!

Nos sponsors



Conflans, Les Herbiers et Menton

BOUFFÈRE - Espace Magnolias
 Dimanche 25 Novembre 16 H.

LAURENT TIXIER
 EN CONCERT
 EXCEPTIONNEL



Bouffère
 LES VILLAGES DU MONDE

Les Oursins Enfants des trottoirs*

Adultes : 6 €
 6-12 ans : 2 €
 Réservation 06.03.92.79.76

Les actions à venir

Novembre 2012

	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			1	2	3
	6	7	8	9	10
	13	14	15	16 Médaille LUBP, UNESCO à Paris	17 Vente à Draveil ESSONNE
18	20	21 Vente à St Germain en Laye YVELINES	22	23 Médaille conseil général de Vendée	24
25 Concert par L. Tixier à Bouffère VENDÉE	27	28	29	30	1 Vente à Rochetrejoux VENDÉE

Décembre 2012

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
2	3	4	5	6	7	8 Marché de Noël à Luçon VENDÉE
9 Marché de Noël à Luçon VENDÉE	10	11	12	13	14 Vente au Vésinet YVELINES	15 Marché de Noël Margny les Compiègne PICARDIE
16	17	18	19	20	21	22
	23	25	26	27	28	29
	31					

Aidez-nous à continuer de remplir le calendrier avec vos actions petites ou grandes!

Comment nous aider?



- Parrainer un enfant en prison
- Parrainer un enfant pour le programme de ludothérapie à Lupang Pinagpala
- Faire un don régulier ou ponctuel
- Faire un don de matériel: vêtements, sous-vêtements, chaussures, chaussettes,

- médicaments, produits d'hygiène
- Organiser une vente de produits artisanaux philippins
- Organiser un événement caritatif
- Parler des Oursins* autour de vous !

L'extraordinaire surprise de 2012!...

Chers amis des oursins,

Aurore Prudent-Roiland, Directrice de notre ONG, va se voir remettre **la médaille d'Or de la Ligue Universelle du bien public à l'UNESCO le 16 novembre prochain.**

La ligue universelle du bien public dont les origines remontent au XVI^e siècle, est une ONG rattachée à l'ONU. Elle recherche, promeut ou développe des mesures visant à assurer la sauvegarde de la dignité humaine, l'aide à l'enfance inadaptée et exploitée ou encore la lutte contre la misère.

Chaque année, elle récompense des personnes qu'elle choisit pour la valeur de leurs actions en faveur du bien public sous toutes ses formes et nous sommes particulièrement fiers qu'Aurore reçoive cette distinction en 2012, à la suite de l'abbé Pierre, le Président J.F.Kennedy, Neil Armstrong, Raoul Follereau, Joséphine Baker, ou récemment le Père Pedro.

Vous connaissez tous son action et lui renouvez régulièrement votre confiance par vos dons, des parrainages d'enfants ou encore par l'organisation de ventes de produits artisanaux des Philippines au profit de l'association, et vous savez que chaque euro reçu est utilisé au profit des enfants et de leurs familles.

Recevoir cette médaille est certes un honneur et une occasion de faire connaître l'association auprès de nouvelles instances nationales et internationales et nous l'espérons aussi, auprès de futurs donateurs. Mais les frais de voyage en France pour recevoir cette distinction ne sont pas pris en charge par la Ligue, et c'est la raison pour laquelle nous demandons à tous ceux qui le peuvent ou le souhaitent de l'aider financièrement, quel que soit le montant de cette aide.

La construction d'une nouvelle ludothèque dans le village de pêcheurs de Las Pinas au sud de Manille se concrétise, et la présence d'Aurore pour l'organisation de nos projets de fin d'année et la recherche d'aides concrètes nous sera fort utile. D'autant que sa venue coïncide avec l'organisation de ventes de produits philippins à domicile ou dans les Marchés de Noël.

Les dons sont toujours déductibles du montant des revenus 2012, à hauteur de 66% de leur montant, dans la limite de 20% du revenu, et nous établissons immédiatement un reçu fiscal.

Au nom d'Aurore et de tous les oursins, nous vous remercions pour votre soutien, quel qu'il soit, et continuons à vous informer de ses actions, via Facebook (Les amis des Oursins) ou la Newsletter de l'association.

Bien amicalement à vous.

Roger Roiland et l'équipe des Oursins en France



Paris le 25 octobre 2012

Mme Aurore PRUDENT-ROILAND
11, rue de Paris
85400 LUÇON

OBJET : AVIS DE NOMINATION

Nous avons l'honneur de vous informer que la Ligue Universelle du Bien Public, après examen de votre dossier, vous a attribué dans la séance de sa Commission des Récompenses, ce 25 octobre 2012,

la **Médaille d'OR**

Nous vous adressons nos vives félicitations pour cette distinction dont le diplôme et médaille vous seront remis le **mercredi 16 novembre 2012**, lors d'une cérémonie à :

L'UNESCO
7, Place de Fontenay - 75007 PARIS

À PARTIR DE 18 HEURES 15 PRÉCISES

Veuillez nous prévenir de votre participation à cette cérémonie. Une pièce d'identité vous sera demandée à l'entrée. Tenue correcte exigée.

Nous vous prions d'agréer, Madame Aurore PRUDENT-ROILAND, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Jean-Charles MAUDRY
Président de la Ligue Universelle du Bien Public

Serge GUERTEMOT
Secrétaire général de la Ligue Universelle du Bien Public

LIGUE UNIVERSELLE DU BIEN PUBLIC (association d'intérêt général)
14 rue de Paris - 85400 LUÇON - France - Tél. : 02 51 99 10 00 - Fax : 02 51 99 10 01 - www.ligue-universelle-du-bien-public.com
Siège social : Maison de la Mutualité - 24, rue Saint-Victor - 75005 PARIS Cedex 05
Adhésion n° 47, rue de Bonnaville - 75013 PARIS - Email : ligue.universelle@orange.fr
Tél. : 01 55 72 90 09 - Site web : www.ligue-universelle-du-bien-public.com



Les Oursins* - enfants des trottoirs



Chez Mr et Mme Roiland Roger
11 rue de Paris
85 400 Luçon
FRANCE



Téléphone: +33 2 51 56 12 86
Fax: +33 2 51 29 06 39
E-mail: oursins-manille@orange.fr

Merci de nous aider à leur redonner le sourire!!!



facebook

Les Amis des Oursins

Crédit Mutuel

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Identifiant national de compte bancaire - RIB

Banque	Guichet	N° compte	Clé	Devise
15519	39065	00021447201	43	EUR

CM LUCON SUD VENDEE

Identifiant international de compte bancaire

IBAN (International Bank Account Number)
FR76 1551 9390 6500 0214 4720 143

BIC (Bank Identifier Code)
CMCIFR2A

Domiciliation

CM LUCON SUD VENDEE
10 PL DES ACACIAS
85401 LUCON CEDEX
Tél : 02-51-56-01-13

Titulaire du compte (Account Owner)

LES OURSINS ENFANTS DES TROTTOIR
S
CHEZ MONSIEUR ROILAND ROGER
11 RUE DE PARIS
85400 LUCON